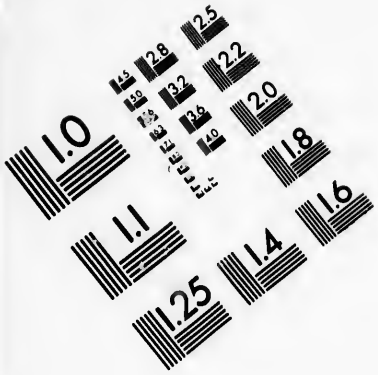


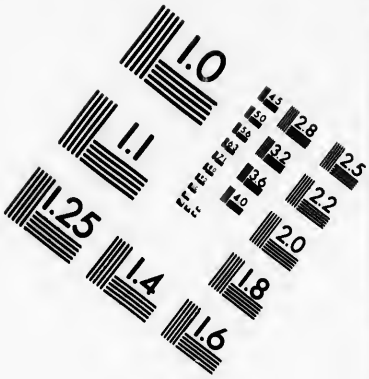
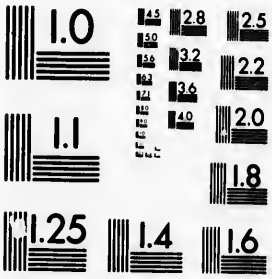
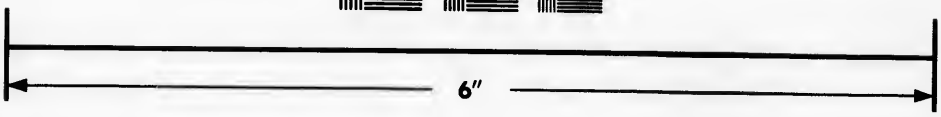
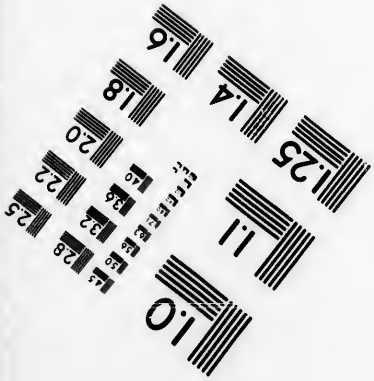
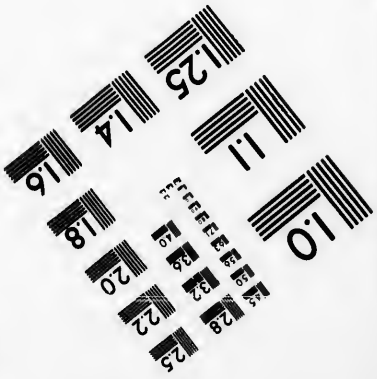


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)









Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)

ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)

Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

©1993

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- [x] Coloured covers/ Couverture de couleur
- [ ] Covers damaged/ Couverture endommagée
- [ ] Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- [ ] Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- [ ] Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- [ ] Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- [ ] Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- [ ] Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- [ ] Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- [ ] Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- [ ] Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:

- [x] Coloured pages/ Pages de couleur
- [ ] Pages damaged/ Pages endommagées
- [ ] Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- [x] Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- [ ] Pages detached/ Pages détachées
- [x] Showthrough/ Transparence
- [ ] Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- [ ] Continuous pagination/ Pagination continue
- [ ] Includes index(es)/ Comprend un (des) index

Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient:

- [ ] Title page of issue/ Page de titre de la livraison
- [ ] Caption of issue/ Titre de départ de la livraison
- [ ] Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X 12X 14X 16X 18X 20X 22X 24X 26X 28X 30X 32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

University of Guelph

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol ⟶ (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▽ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

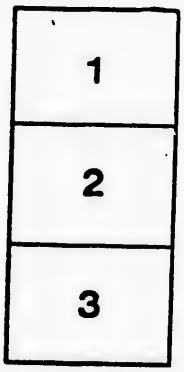
University of Guelph

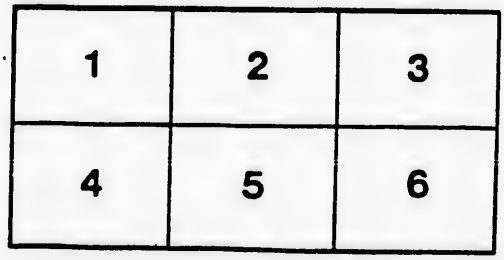
Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole ⟶ signifie "A SUIVRE", le symbole ▽ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.





309

Arbres fruitiers, Arbres d'ornement et Conifères.

PEPINIERES

DES

R.R. P.P. TRAPPISTES.

LA TRAPPE, P. Q.

OBSERV

Adresse — [illegible]

Vente — [illegible]

Réclamations — [illegible]

Réexpédition — [illegible]

Paiement — [illegible]

Correspondance — [illegible]

CONSEILS PRATIQUES

SUR LA

CONDUITE DES ARBRES FRUITIERS EN VERGER

Le verger est une des parties les plus importantes de l'exploitation agricole. Outre l'agrément qu'il procure, le charme qu'il donne à la résidence du cultivateur, celui-ci, quand il sait le conduire avec intelligence, y trouve un moyen d'augmenter considérablement ses revenus.

C'est pourquoi nous le prions de lire attentivement ces lignes. Les conseils pratiques que nous y donnons sont le fruit d'une longue expérience, et nous croyons qu'ils ne seront pas sans profit pour nos clients.

Le commerce des fruits, des pommes surtout, a pris, dans notre province, depuis quelques années, une très grande extension, et cependant, nos excellentes pommes canadiennes sont loin d'avoir obtenu toute la faveur qu'elles méritent. On a, sans doute, créé de nombreux vergers, mais on pourrait les doubler et les tripler sans préjudice pour les autres branches de l'exploitation rurale, car la richesse d'un district agricole dépend autant du nombre et du bon entretien des vergers que de la culture intensive intelligente du sol.

Tous les cultivateurs ne peuvent pas, pour de multiples raisons, planter de grands vergers, mais tous devraient avoir à cœur de se réserver, au moins pour l'utilité domestique, une certaine étendue de terrain où ils pourraient planter quelques arbres fruitiers.

Beaucoup l'ont compris, et des essais nombreux ont déjà été faits, essais parfois infructueux, faute de données suffisantes pour y réussir. Nous serons toujours très heureux d'apprendre que, grâce à la lecture de ces lignes, le succès aura couronné les efforts persévérants du cultivateur.

Que faut-il faire pour réussir dans la culture fruitière ?

Il faut :

I. Se munir de bons plants, sains et vigoureux.

II. Préparer convenablement le sol.

III. Planter avec beaucoup de soins.

I.—Choix du Plant

Une grande partie des déboires éprouvés par nos cultivateurs provient le plus souvent de ce qu'ils se sont laissés circonvenir par des agents entreprenants, qui, n'ayant en vue que leur intérêt personnel, et non celui du client, se soucient fort peu de doter ce dernier d'un verger profitable, et quelquefois de lui donner ce qu'il demande. Ces échecs en ont instruit un grand nombre qui sont en

mesure de juger eux-mêmes ce qui convient le mieux à leur région. Le pépiniériste sérieux, qui est au courant des fluctuations des marchés, saura mieux que personne guider le cultivateur sur le choix des espèces. Que celui-ci s'adresse donc à une maison honorable, bien établie et s'en rapporte à elle sur les variétés qu'il doit planter.

Cette maison honorable doit en outre se trouver dans la province. L'inconvénient des arbres élevés sous un climat différent du nôtre a été prouvé clairement par l'insuccès général de ceux qui en ont planté jusqu'ici. Si l'on veut s'entourer du plus grand nombre possible de certitudes, il faut commencer par se procurer des pommiers acclimatés, c'est-à-dire élevés dans une pépinière de la province.

Un bon moyen de s'assurer de la provenance des arbres qu'on achète, est d'exiger un certificat d'origine, attestant que les arbres proviennent d'une pépinière de la province.

Inconvénients des arbres vieux.—Quelques-uns pensent qu'ils auront avantage à planter de gros arbres, dans l'espoir d'avoir des fruits plus vite. C'est une erreur. Les vieux arbres ne donneront que des fruits chétifs et ne seront eux-mêmes jamais que des arbres rabougris, sujets à toutes les maladies, et qui périront au bout de quelques années. Voici pourquoi. Ces arbres étant pourvus d'un énorme système de racines, souffriront beaucoup à l'arrachage. Les quelques racines restantes seront insuffisantes à nourrir toutes les branches. L'écorce se durcira, se couvrira de nécroses et deviendra la proie des kermès.

Age des arbres à planter.—Il faut planter des arbres de trois ou quatre ans de greffe, cinq ans au plus. Ces arbres, ayant des racines relativement peu développées souffriront très peu de la déplantation, et, étant taillés convenablement, présenteront toutes les garanties désirables de reprise.

Hauteur des arbres à planter.—En général, il ne faudra pas planter des arbres trop bas. La culture sous ces arbres devient impossible quand ils deviennent quelque peu gros, et, quand ils ont tout leur développement, ne se couvrent de fruits que dans leur sommité. Plus ils seront bas de tige, plus ils pousseront vigoureusement ; ils émettront une forêt de gourmands qu'il faudra supprimer, ce qui augmentera les plaies et la main-d'œuvre. Cependant il n'y a pas de doute que les arbres bas présentent quelques avantages : ainsi, ils sont plus faciles à travailler quand ils sont jeunes ; le traitement des maladies est plus aisé ; ils se protègent mieux les uns les autres contre les vents.

Quant aux arbres trop hauts de tige, la difficulté de les tailler, de les soigner en cas de maladie, et surtout de cueillir les fruits avec les précautions indispensables, suffit seule pour les proscrire.

Entre ces deux extrêmes le cultivateur choisira des arbres hauts de 5 à 6 pieds de tige, et présentant à la base, au collet, une grosseur de ½ à 1¼ de pouce. Ce serait une économie bien mal inspirée que de vouloir acheter des arbres de dimensions autres que celles-ci, sous prétextes qu'ils seraient moins chers. En ce genre d'articles, c'est le meilleur marché qui coûte le plus cher.

Soins à donner à l'arrivée.—A l'arrivée on devra dépaqueter les arbres avec soin et les planter immédiatement. Si tout n'est pas prêt pour la plantation, il faudra les mettre en jauge. A cet effet, on pratique une tranchée assez profonde pour que toutes les racines s'y logent facilement. On y place les arbres debout,

un à un, et non en paquets, et on recouvre les racines de terre, de façon que chaque racine soit en contact avec le sol. Si on reçoit les arbres à l'automne, il faudra les mettre en cave, à l'abri des gelées, et enterrer les racines dans du sable frais, ni trop sec, ni trop humide.

On peut également, si on les reçoit à l'automne, les mettre en jauge et les hiverner dehors, pourvu que ce soit dans un endroit où ils ne risquent pas d'être cassés par la neige, ou d'être mangés par les mulots. Pour les préserver de ceux-ci, on peut, à la rigueur, fouler la neige, dans le courant de l'hiver après chaque temps doux.

Nous ne pouvons recommander les achats d'automne. Cependant ceux qui ont des caves suffisamment grandes et aérées, peuvent le faire. Ils ont l'avantage de les avoir sous la main et de pouvoir les planter de très bonne heure, au printemps, aussitôt que le sol est parfaitement égoutté. Il peut arriver, dans les expéditions du printemps et d'automne que la gelée surprenne les arbres en route. Il faut alors, à leur réception, les mettre à l'abri du froid, et attendre quelques jours avant de les dépaqueter.

II.—Choix et préparation du sol

La culture fruitière se fait dans tous les sols. Tel que nous les donne la nature, ils ne conviennent pas toujours ; l'homme doit y suppléer par son industrie.

Les sols argileux, avec l'addition de matières propres à les rendre plus friables, telle que sable, cendres, constituent un terrain éminemment propice pour la culture du pommier. Le défoncement suivi de labour avant la plantation et un bon drainage sont indispensables pour améliorer ces sols. Un grand avantage des terrains argileux ou terres fortes, est de ne s'épuiser que très lentement. Le pommier et le prunier y donneront des fruits plus savoureux que dans aucun autre terrain.

Les sols siliceux, ceux où le sable domine, sont mauvais. Il arrive quelquefois, cependant, que les sous-sols de ces terrains sont argileux ; il suffit dans ce cas, d'un labour assez profond pour ramener à la surface la glaise du sous-sol. On obtient ainsi un terrain de première qualité. A défaut de ces sous-sols, toutes matières grasses capables d'augmenter la consistance du terrain devront être employées : curures de fossés, fumures copieuses, fumures en vert, etc. Ces terrains ainsi préparés conviendront aux petits fruits.

Les sols calcaires sont ceux où la chaux domine. Ces sols présentent un aspect blanchâtre, durcissent rapidement sous l'action du soleil et se crevassent. L'apport d'humus et de matières azotées, la tourbe et toutes matières fortement colorées, pourront agir efficacement sur ces sols. C'est le terrain par excellence du cerisier.

Nous indiquerons plus loin, dans les quelques lignes que nous consacrons à chaque espèce, les sols qui lui sont particulièrement favorables.

Drainage.—Ce que les arbres fruitiers redoutent par dessus tout, c'est l'excès d'humidité. Dans les sols froids et humides, les racines pourrissent. Un drainage est indispensable dans ces sols. A vrai dire, le drainage fera sentir ses bienfaisants effets dans tous les sols, même ceux qui paraissent secs à la surface et qui conservent dans leurs profondeurs des réserves d'humidité insoupçonnées, pouvant faire

le plus grand tort aux arbres fruitiers. Ce qui revient à dire que nous conseillons le drainage dans tous les sols, mais surtout dans les terres fortes, réputées si réfractaires à la culture du pommier. Quelques cultivateurs ont bien réussi dans ces terrains, en faisant d'abord de profonds fossés qu'ils remplissaient ensuite de pierres, puis de 4 à 5 pieds de bonne terre, sur laquelle ils plantaient leurs pommiers. Nous sommes loin de blâmer cette manière de faire que nous recommandons au contraire à ceux qui voudraient ne planter que quelques pommiers pour l'usage domestique. Les terres basses peuvent le plus souvent être assainies au moyen de fossés limitrophes assez profonds, servant d'égouttement. En plantant sur buttes, il y aura possibilité d'avoir des fruits dans de telles terres.

Cependant on évitera de planter au fond d'un vallon quelque peu humide. Les brouillards froids et les gelées tardives seraient un obstacle à la fécondation des fleurs.

Exposition du sol.—L'exposition au sud est en général peu recommandable, excepté pour la vigne. Le soleil y exerce une action trop forte, au printemps, quand les gelées sont encore à craindre. La sève s'y met vite en circulation et les grosses gelées qui peuvent survenir font un dommage considérable aux racines et aux pieds des tiges.

On choisira les expositions que la disposition des lieux, la direction des vents dominants, pourront suggérer. Il est inutile d'insister sur les dégâts qu'un gros vent cause dans un verger, pour que l'on comprenne la nécessité de l'établir à l'abri de ces vents, ou tout au moins de planter une ou deux rangées d'arbres en brise-vent.

Action de l'air.—L'air doit circuler librement dans un verger, et le sol doit toujours être maintenu dans un état constant d'ameublissement, pour qu'il puisse pénétrer jusqu'aux racines et les fortifier. Le défaut d'air dans le sol produit la pourriture des racines. On maintiendra l'ameublissement par des binages fréquents soit à la houe à cheval, soit à la main.

Action de la lumière.—La lumière active la végétation et fortifie les tissus. Quand un arbre est trop ombragé, il n'émet que des rameaux longs et grêles qui ne donnent jamais de fruits. C'est la lumière qui donne à ceux-ci leur saveur et leur coloration. Le lieu choisi pour planter ses arbres fruitiers, ne doit donc pas être trop ombragé.

III.—De la plantation

Les échecs en culture fruitière proviennent en grande partie des plantations défectueuses. Nous pensons que les plantations d'automne peuvent réussir dans certains cas, mais que d'une manière générale celles du printemps offrent plus de chances de succès.

Division du terrain.—On divisera son terrain de manière à établir les grandes lignes dans la direction du vent dominant. On indiquera ensuite au moyen de piquets, la place que doit occuper chaque arbre. Les rangs seront distants de 30 pieds et chaque pommier dans le rang sera séparé de son voisin par un intervalle égal. On mettra au milieu de chaque intervalle un prunier. Les pruniers vivront moins longtemps que les pommiers et auront le temps, avant que ceux-ci soient gros et en plein rapport, de donner d'abondantes récoltes.

Il est facile de calculer ainsi ce que l'on peut mettre dans un arpent.

Pommiers.....	25	qui coûteront	$10.00
Pruniers.....	20	"	15.00
			25.00

Donc, pour $25.00 on remplit un arpent. Le profit approximatif que l'on en retirera sera à peu près celui-ci.

Pommes.....	$125.00
Pruniers.....	120.00
	$245.00

La place étant indiqué pour chaque arbre ou arbuste, on fera les trous, dont les dimensions seront en proportion des racines. Nous supposons le terrain du verger labouré, défoncé et ameubli ; il ne sera pas nécessaire de faire les trous démesurément grands, s'attachant surtout à ce que les racines puissent y entrer librement sans qu'on soit obligé de les replier. La terre de dessus, la plus riche, sera mis en un tas à part, on la mélangera au besoin avec de l'engrais bien consommé. Ce qu'il y a de mieux sous ce rapport et est à la portée de tous, c'est la terre prise en dessous des tas de fumier, ou autour des granges. Cette terre se trouve à peu près saturée de principes amoniacaux et activera la reprise et la végétation dans des proportions merveilleuses. On fera un autre tas avec la terre du fond qui est la moins bonne. Dans les terrains pierreux on enlèvera les pierres.

Dans les terres fortes, on fera les trous à l'automne, pour permettre à la gelée de désagréger la terre, et de la rendre ainsi plus friable.

On règlera la profondeur des trous sur la hauteur du système radiculaire, de manière à planter les arbres, à la même hauteur qu'en pépinière. Les planter trop profondément c'est courir au-devant d'un échec certain. Les racines, manquant d'air, pourrissent infailliblement. Trop à fleur de terre, elles sont exposées à l'action directe de la chaleur solaire, et se dessèchent rapidement. De plus l'arbre manque de solidité.

L'arbre est planté à la profondeur voulue lorsque, étant placé dans la fosse, la plus haute racine se trouve seulement à 3 pouces en-dessous du niveau extérieur du terrain.

Certains pépiniéristes, soucieux d'expédier leurs plants dans les meilleures conditions possibles, plongent toutes les racines de leurs jeunes arbres ou arbustes, dans une composition glaiseuse, qui a pour effet de les maintenir dans un état constant de fraîcheur et de les protéger pendant le transport. Cette couche de glaise donne aux racines une apparence grisâtre ; ce serait une grave erreur de prendre la ligne supérieure de cette teinte comme étant celle indiquant l'endroit jusqu'où il faudrait enterrer le jeune plant.

Plantation.—Les trous achevés, on procède à la plantation. Le jeune arbre aura subi une opération très importante qui consiste à rétablir l'équilibre de la végétation entre les racines et les branches, rompu par l'arrachage. On rognera par une coupe bien nette, tous les bouts flétris ou cassés des racines ; les branches de la tête seront raccourcies de moitié.

Cette opération, l'*habillage*, est très importante et il ne faut pas oublier de la faire, surtout dans la tête du jeune arbre. La sève ayant à se répartir en un moins grand nombre de bourgeons exercera sur chacun d'eux une action beaucoup plus

forte ; ceux-ci se développeront davantage, auront un plus grand nombre de feuilles, et l'arbre se fera de la sorte, dès la première année, un plus grand nombre de racines. Car ce sont les feuilles qui font ces dernières.

On répand au fond du trou la terre de dessus préparée avec de l'engrais de manière à en faire un petit monticule, sur lequel on étend les racines. On les recouvre avec la même terre pendant que celui qui tient l'arbre lui imprime un léger mouvement de bas en haut, de manière à faire pénétrer la bonne terre entre les racines. On presse légèrement pour faire adhérer les racines au sol. Puis, on recouvre entièrement avec la terre du fond. La plantation finie, le terrain doit former, au pied de l'arbre, une butte qui disparaîtra par le tassement naturel des terres.

Tuteurs.—Il est bon de mettre des tuteurs aux jeunes arbres, pour les empêcher d'être trop secoués par les vents, ce qui aurait pour effet d'ébranler les racines, de nuire à leur adhérence au sol, et d'empêcher la reprise. Le tuteur d'une longueur un peu supérieure au jeune plant, devra être fiché en terre en même temps que l'arbre ; en l'enfonçant après, on risquerait de rencontrer et de briser les racines.

Arrosage.—On ne doit pas planter par un temps de pluie ou lorsque la terre est trop détrempée. Dans cet état, elle s'ameublit difficilement, et ne remplit les interstices des racines que très imparfaitement. Il reste des vides, où s'établit la moisissure ; les racines pourrissent et l'arbre ne reprend pas. Il vaut mieux planter par un temps sec, lorsque la terre est bien meuble ; on arrosera aussitôt après la plantation.

Dans les sols légers, qui se dessèchent rapidement, on couvrira la terre fraîchement remuée, avec de la paille de fumier qui maintiendra une fraîcheur convenable.

Dans ces sols, qui retiennent peu l'humidité, on pourra, avant la plantation, tapisser le fond et les bords du trou avec du gazon, que l'on arrosera, pour qu'il pourrisse plus vite.

Arbres et Arbustes Fruitiers

LISTE DE VARIÉTÉS DE POMMES

Alexandre.—Fruit très gros, rouge sur tout son contour ; chair d'un blanc jaunâtre, légèrement acide et d'une saveur agréable. L'arbre est vigoureux et rustique ; mûrit d'octobre à décembre.

Ben Davis.—Fruit gros, rond, quelque peu conique, jaune pâle, fortement frappé de rouge au soleil, chair blanche, juteuse et légèrement acide, qualité moyenne. La facilité avec laquelle il se conserve jusqu'au printemps, sa belle apparence en font un fruit précieux pour le marché anglais, sur lequel il atteint des prix très élevés. L'arbre est très vigoureux et très rustique.

Canada Red.—Fruit rouge, rond, ferme : chair blanc-jaune, de bonne qualité. Pomme de conserve ; arbre vigoureux et rustique ; mûrit de décembre à mars.

Duchesse d'Oldenbourg.—Fruit au-dessus de la moyenne, rouge, strié de barres jaunes sur le côté opposé au soleil ; chair blanche juteuse, légèrement acide.

L'arbre est vigoureux et très rustique, rappporte abondamment et de bonne heure. C'est la pomme des environs de Québec ; mûrit fin septembre et commencement d'octobre. C'est une pomme de grande valeur, tant pour le marché local que pour celui d'exportation.

Fameuse.—Variété très populaire dans les environs de Montréal ; fruit au-dessous de la moyenne, rouge et vert pâle, chair blanche, juteuse et très agréable au goût. L'arbre est vigoureux et rustique. La pomme se tache facilement, et doit être traitée à la bouillie bordelaise.

Fenouillet Gris.—Pomme d'hiver ressemblant un peu à la Golden Russet, un peu plus grosse et pas aussi arrondie. D'excellente qualité elle se conserve jusqu'en juin. Arbre d'origine française, acclimaté au pays ; rustique.

Golden Russet.—Grosseur moyenne, d'une belle couleur jaune dorée avec quelques taches tirant sur le rouge brun ; chair très tendre, juteuse et d'un goût exquis. Se garde jusqu'au printemps. L'arbre est vigoureux, rustique et d'une fertilité ordinaire. Mûrit de novembre en avril.

Jaune Transparent.—Fruit jaune pâle, de grosseur moyenne et d'excellente qualité, chair blanche, tirant sur le jaune pâle à complète maturité. L'arbre est vigoureux ; rapporte beaucoup et de bonne heure ; mûrit à la fin d'août.

MacIntosh Red.—Grosseur au-dessus de la moyenne, ronde, légèrement aplatie aux pôles, d'un rouge foncé sur tout le contour, chair blanche, juteuse, d'un goût et d'un parfum exquis. L'arbre est vigoureux, rustique et rapporte abondamment. Le fruit se garde de novembre à février.

Milwaukee.—Fruit large et gros, rouge. Chair très tendre, juteuse et de bonne saveur. De très bonne qualité, il se garde longtemps. Pomme d'avenir dans la Province.

Salome.—Fruit moyen, rond conique ; peau jaune avec une teinte rougeâtre au soleil, chair jaune pâle, tendre, juteuse et d'une saveur agréable. Le fruit se conserve aisément jusqu'en juin ; arbre vigoureux et rustique.

Stark.—Fruit gros, jaune verdâtre et un peu rouge du côté du soleil. Chair jaune, assez bonne et ferme. Arbre très vigoureux et bien rustique. La pomme se conserve aussi longtemps que la Salome.

Wealthy.—Fruit au-dessus de la moyenne, rouge brillant sur tout son contour, principalement sur le côté exposé au soleil, quelque peu verdâtre à l'ombre, se conserve jusqu'en février et est notre pomme d'exportation par excellence. L'arbre est vigoureux, rustique et rapporte abondamment.

Wolf River.—Fruit très gros, jaune pâle avec quelque peu de cramoisi. Chair blanche, tendre et juteuse ; va de janvier à février. L'arbre est très vigoureux et rustique.

Pommetier

Hislop's.—Pommette très estimée pour sa grosseur, sa couleur rouge brillant et ses qualités de garde. L'arbre est très rustique, vigoureux et produit abondamment.

PRIX DES POMMIERS.—VARIÉTÉS

FENOUILLET GRIS.
FAMEUSE.
MCKINTOSH RED.
GOLDEN RUSSET.
} Arbres à basse tige.

Extra, 60 centins l'unité, $6.00 la douzaine.
No. 1. 50 " " , $5.00 " " . $45. le cent
No. 3. $4.00 la douzaine.

ALEXANDRE
DUCHESSE
BEN DAVIS
CANADA RED
JAUNE TRANSPARENT
SALOME
WEALTHY
MILWAUKEE
STARK
HISLOP, POMMETIER
} Arbres à haute et basse tige.

No. 1. 45 centins l'unité, $4.00 la douzaine, $35.00 le cent.
No. 2. 40 " " , $3.50 " " , $30.00 " " .

Du Poirier

Le poirier exige des terrains plus profonds et plus secs que le pommier. Il réussit assez bien dans les environs de Montréal, et dans les comtés du Sud. Quand on pourra le planter à des expositions chaudes, à l'abri des vents froids du Nord et Nord-Ouest qui sont un obstacle à la floraison au printemps, il y aura chance d'obtenir de bonnes récoltes. A Montréal, il donne de bons produits. La culture du poirier peut être avantageuse dans les régions ci-dessus, non pas pour rivaliser avec les fruits d'Ontario, mais pour l'usage domestique.

Les deux variétés suivantes sont les meilleures :

Clapp's Favorite.—Fruit gros, jaune citron, chair fine et granulée, riche et fondante. L'arbre est vigoureux et a besoin d'une exposition chaude.

Beauté flamande.—Fruit gros, d'un jaune brunâtre, avec des taches de rousseur ; chair riche, juteuse et d'une saveur exquise. L'arbre est vigoureux et beaucoup plus rustique que le précédent.

Louise Bonne de Jersey.—Fruit tendre et juteux, de belle apparence, arbre rustique, 75c. l'unité ; $6.00 la douzaine.

Du Cerisier

Le cerisier redoute plus l'humidité que la sécheresse ; il aime les sols légers ou de consistance moyenne, silicieux et surtout un peu calcaires. Il ne vient pas dans les sols argileux.

Les meilleures variétés sont les suivantes :

Early Richmond.—Cerise bien connue, de grosseur moyenne, rouge sombre, chair juteuse et acide ; l'arbre pousse vigoureusement et peut se planter dans toutes les régions.

Impératrice Eugénie.—Fruit gros, d'un rouge sombre ; chair juteuse et tendre, quelque peu acide. L'arbre est vigoureux et rustique.

English Morello.—Fruit gros, rouge foncé, tendre et juteux, quelque peu acide, très précoce ; l'arbre est vigoureux et très rustique.

Large Montmorency.—Arbre très vigoureux et très rustique rapporte beaucoup. Fruit très gros ; chair fine et délicate ; mûrit à peu près une semaine après l'Early Richmond.

Louis-Philippe.—Fruit gros, rouge noir, tendre et juteux, d'une saveur légèrement acide, vient vers la fin de juillet. L'arbre est vigoureux et rustique.

La maladie la plus dangereuse pour le cerisier est la gomme produite par l'écoulement de la sève en dehors, et résultant de tailles maladroites. Quand il n'est pas trop attaqué on peut le restaurer en coupant la branche malade sur un jeune rameau, qui pourra émettre des pousses vigoureuses.

La taille du cerisier se réduira à dégarnir l'intérieur de manière à y faire pénétrer l'air et la lumière. On ne devra jamais y faire de grosses coupes quand la sève sera dans toute son abondance, c'est-à-dire en mai et en avril.

$5.00 la douz. à notre choix.

Du Prunier

Les terrains les plus favorables au prunier sont les sols argilocalcaires, un peu frais. Ses racines peu pivotantes n'exigent pas une couche fertile d'une grande profondeur. Il redoute les terres siliceuses.

Variétés

Abondance.—Prunier du Japon. Prune rouge, arbre vigoureux. Fruit excellent.

Niagara.—Fruit très gros, de couleur bleu sombre, arbre très rustique et d'un bon rapport.

Perdrigon.—Prunier de France, acclimaté à La Trappe et propagé par nous. Prune jaune rouge, déliciense.

75 centins l'unité, $6.50 le cent.

Maladies.—Le prunier a deux grands ennemis, qui lui font une guerre acharnée : le Black Knot (nœud noir) et le curculio. Le premier est un champignon, et le second est un insecte. Avec du soin, une culture propre et intelligente, on arrive à éloigner ces deux fléaux, ou du moins à en restreindre considérablement les ravages. Aussitôt qu'on s'aperçoit que les fruits sont atteints, il faut les supprimer. Imprimer à l'arbre une forte secousse, les fruits malades tombent et sont reçus dans un drap étendu sous l'arbre, puis jetés au feu.

On recommande aussi, contre le black knot, une pâte composée d'huile de pétrole et de térébenthine. Mais ce qu'il y a de mieux à faire pour le détruire, c'est de couper les branches atteintes et de les brûler ; il ne faudrait pas hésiter au besoin, à couper tout l'arbre.

Arbustes Fruitiers

DE LA VIGNE

La vigne n'aime pas les terrains trop riches ; elle donne ses meilleurs produits dans les terrains pauvres, de consistance légère ou moyenne, et surtout parfaitement ameublis. Le sol doit être exempt de toute humidité et bien drainé.

L'exposition du midi lui est indispensable, surtout pour certaines variétés qui mûrissent tard. On remédiera aux inconvénients du rayonnement, au printemps, comme à ceux du froid de l'hiver, en enterrant la tige qui aura été taillée. La vigne se plante de la manière suivante : Faites un trou de deux pieds de dimension, en tout sens, de manière que l'une des parois du trou, celle qui se trouve dans la direction du rang, du côté où on se propose de coucher la vigne pour l'hivernement, soit inclinée. Au fond du trou vous mettrez du fumier bien consommé que vous recouvrirez avec de la bonne terre. C'est sur cette terre que vous étendrez les racines du jeune plant. Vous les enterrez à la manière ordinaire de façon que la tige du jeune plant soit couchée sur la partie inclinée du trou, et qu'il n'y ait qu'un œil hors de terre. Vous foulez légérement.

On la plantera de huit pieds en huit pieds, sur des lignes de direction E O. de manière que le soleil du midi exerce toute son action sur les raisins.

Variétés

Champion.—Raisin très précoce, noir, recommandable en raison de sa précocité qui en fait un raisin de marché. Bon pour le vin et la table.

Concord.—Grappe très grosse, raisin noir, produit beaucoup et mûrit assez tôt pour qu'on ait le temps de le cueillir avant les gros froids ; bon pour le vin et la table.

Delaware.—Grappes petites, mais compactes, raisin rouge et d'une saveur délicieuse. Bon pour la table.

Niagara.—Raisin blanc, vigne rustique et productive ; grain de la grosseur du Concord, mûrissant à peu près en même temps que ce dernier.

25c l'unité, $2.00 la douz.

Maladies.—Une bonne culture, un sol tenu constamment propre et bien ameubli contribueront beaucoup à éloigner les maladies. Néanmoins elles feront leur apparition. La principale est le mildew qui attaque le fruit et les feuilles. On se servira de la bouillie bordelaise, quand les bourgeons s'épanouiront, puis, on emploiera le carbonate de cuivre ammoniacal : dissoudre 4 onces de carbonate de cuivre dans deux quarts d'ammoniaque, et lorsqu'on voudra s'en servir, on diluera dans 30 gallons d'eau. On pourra réduire en observant ces proportions.

Du Fraisier

Le fraisier demande une terre douce, de consistance moyenne, et fumée l'année précédente ; il redoute les fumures fraîches, et exige une humidité constante. On aura soin par conséquent de planter les fraisiers sur une planche bien nivelée et aux bords relevés afin que les eaux de pluie ne s'écoulent pas facilement.

Les stolons ou coulants sont la plaie du fraisier ; ils épuisent le pied-mère, nuisent à la production, au volume et à la qualité du fruit. Ils doivent être supprimés au fur et à mesure de leur apparition, sur tous les fraisiers sans exception, qu'ils soient à petits ou à gros fruits.

Au bout de trois ans, le fraisier ne rapporte presque plus ; il vaut mieux alors refaire une nouvelle plantation. Elle sera renouvelée tous les ans par tiers.

Préparation du terrain.—Nous avons vu que le fraisier redoutait les fumures fraîches. En conséquence, sur le terrain destiné à cette culture, répandez, à raison de 45 minots à l'arpent, de la cendre mélangée avec de la colombine ou

curure du poulailler. Labourez à deux fers de bèche, puis hersez de façon à bien niveler votre terrain, et à bien amalgamer votre engrais avec le sol.

Plantation.—Cela fait, vous tracez au cordeau, dans la longueur de votre terrain, des lignes espacées de 1 pied à 1 pied et demi si vous cultivez en jardin, et de trois pieds au moins, si vous cultivez en grand, afin de passer la houe à cheval.

Vous plantez vos fraisiers en opérant comme pour les plants de légumes. Espacez vos plants dans chaque ligne de 18 pouces. Aussitôt après la plantation, donnez un bon arrosage, si le besoin s'en fait sentir.

Les soins subséquents à donner sont le binage et la destruction des stolons.

Les plantations du mois d'août réussissent toujours bien. On a avantage à planter à cette époque, car on gagne une année pour la production.

On devra, à l'entrée de l'hiver, recouvrir la plantation de fraisiers avec un paillis de paille ou de feuilles mortes ; ou bien y planter des branches d'arbres verts, pour y faire accumuler la neige.

Nous offrons deux bonnes variétés :

Beder Wood.—Fleur parfaite. Forme conique de moyenne grosseur ; fruit d'un rouge pâle ; chair fondante, modérément ferme : plantes vigoureuses.

Uncle Jim.—Fleur parfaite. Fruit conique obtus, parfois en forme de cœur ; chair rouge vif, fondante, de bonne saveur ; coulants peu abondants. Variété d'avenir.

25c. la douz., $2.00 le cent.

Du Framboisier

Le framboisier aime les terrains légers, graveleux et redoute les sols humides et froids. Le sol doit être profond et riche. Abandonné à lui-même, le framboisier donne des fruits petits, sans saveur et peu nombreux. Les soins et la culture se bornent aux binages fréquents et à l'enlèvement des branches qui auront rapporté. Une tige de framboisier pousse une année, rapporte l'année suivante et meurt. Cet enlèvement se fera donc aussitôt après la récolte. Il faudra réduire dans une proportion considérable le nombre de drageons qui pousseront autour du pied-mère et tendraient à apporter dans la plantation l'épuisement et la confusion.

Les meilleures variétés sont les suivantes :

Caroline.—Fruit jaune, plant vigoureux et rustique.

Cuthbert.—Variété remarquable pour la qualité de son fruit, qui remporte toujours les plus hauts prix sur les marchés ; fruit rouge, plant vigoureux.

Herbert.—Variété rouge qui remplacera la Cuthbert pour l'usage domestique, fruit gros, doux, juteux.

50 centins la douzaine, $3.00 le cent, $20.00 le mille.

Du Groseillier

Le groseillier demande un sol riche, consistant, un peu chaud. Il rapporte abondamment, mais a besoin d'être suivi de près ; pour peu qu'on le néglige, il émet une multitude de gourmands qui absorbent presque toute la sève, au détriment du fruit. La taille consiste à supprimer ces gourmands, à dégarnir un peu

l'intérieur, à enlever les branches mortes et à raccourcir celles qui, étant trop longues, traînent par terre et sont d'ailleurs une gêne pour la cueillette.

Variétés

Dowing.—Fruit gros, vert pâle ; plant vigoureux et fertile.

Favorite :	var.	rouge lisse.
Justicia	"	blanche duveteuse.
Peace-maker	"	rouge lisse.
Prince régent	"	rouge.
White Smith	"	verte.

Industry.—Fruit très gros ; le plant réussit bien et rapporte beaucoup.

25c. l'unité, $2.00 la douzaine.

Les groseilliers sont envahis par une légion de chenilles qui, en peu de temps, font disparaître toutes ses feuilles ; quand le fruit est peu formé, on peut appliquer du vert de Paris, comme pour les mouches de pommes de terre. Si le fruit est déjà gros, on pourra employer l'hellébore, 1 once par 3 gallons d'eau.

Du Gadellier

Le gadellier ou groseillier à grappes vient à peu près dans tous les terrains, mais surtout dans les sols légers. On lui applique la même taille qu'au groseillier.

Variétés rouges : Cherry et Fay's Prolific.

Variété blanche : White Grape.

" noire ou cassis : Black Naples.

15c. l'unité, $1.00 la douzaine.

Des Asperges

L'asperge est assurément le légume le plus précieux, le meilleur et le plus sain. C'est celui dont la culture est le plus profitable quand elle est bien faite. Bien des cultivateurs, se figurant que cette culture est très difficile et qu'elle exige des terrains exceptionnels s'en abstiennent complètement et se privent ainsi d'une source de revenus considérable ; qu'ils essaient cependant, et ils se convaincront que la difficulté n'est qu'apparente, et les profits très réels.

Achat des griffes.—On appelle griffes, les racines des asperges ; elles sont ainsi nommées à cause de leurs formes particulières. Il faut acheter le plant d'asperge d'une maison honorable, sachant cultiver ce légume et faisant une spécialité de cette culture. On ne gagne rien à acheter ses graines et à faire son plant soi-même.

Préparation du terrain.—L'asperge demande une terre calcaire surtout, de consistance moyenne, plutôt légère que forte et exempte d'humidité surabondante. Avec assez d'engrais, additionné d'une matière calcaire quelconque, on peut obtenir des asperges dans tous les sols, pourvu qu'ils soient sains. Lorsque le sol à planter est très compact, il est utile de lui donner un labour avant les gelées, et on l'abandonne ainsi pendant tout l'hiver. Au printemps, on répand l'amendement, et on exécute un labour à deux fers de bêche.

Plantation.—Une fois le terrain bien labouré et nivelé, on place des piquets à 4 pied de distance, celle à laquelle on plantera les lignes d'asperges. Puis, en face de chaque piquet, on ouvre une tranchée profonde de 8 pouces et large de 18 pouces. Les tranchées ouvertes, on met deux à trois pouces d'épaisseur de fumier à demi consommé au fond, et on l'amalgame avec la terre. Puis on plante des petites baguettes dans la tranchée, à l'endroit que doit occuper chaque griffe d'asperge, à 4 pieds de distance ; on dispose deux ou trois poignées d'engrais en face de chacune.

Lorsque tout est préparé, on forme une petite butte de terre avec les mains, au milieu de la tranchée, à la place marquée pour planter une griffe. On place la griffe, dont on a soin de laisser les racines intactes, sur le sommet de la butte, en étendant les racines tout autour. On les couvre de 1 à 2 pouces de terre, et on la fait adhérer à l'extrémité des racines en appuyant un peu. Puis on recouvre d'engrais, sans en mettre sur la couronne, et on nivèle le terrain. Il ne doit rester entre les lignes des tranchées qu'une petite réserve de terre qui est nivelée la seconde année.

Il est bon, aussitôt la plantation faite, de planter un piquet pour reconnaître la griffe, afin de ne pas la blesser. Le moment le plus favorable pour la plantation est le mois d'avril et le commencement de mai. Il ne faut jamais planter par un temps pluvieux, car les racines pourriraient.

Soins d'entretien.—La première année il n'y a à donner que les soins de propreté, sarclages, binages, et arrosages quand l'année est par trop sèche.

Au mois d'octobre au plus tard, débutter les asperges, et fumer en couverture, et les laisser hiverner ainsi.

Aussitôt que le temps le permet, au printemps, on enfouit le fumier par un labour à la bêche à dents plates. On déchausse avec précaution les asperges pour enlever les tiges mortes, de manière à ce qu'il n'en reste pas de fragments autour de la couronne. On ramène ensuite la terre qui, ayant été au contact de la gelée, se trouvera bien ameublée et livrera facilement passage aux asperges.

On doit interrompre la cueillette des asperges vers la fin de juin, afin de ménager les récoltes suivantes.

Pour faire la cueillette, il est préférable de casser les asperges avec les doigts.

On récolte les asperges au bout de la 3ème année, mais on coupe seulement une ou deux asperges par butte. La 4ème année on fait la récolte complète, mais en fumant abondamment. La 3ème année où l'on commence à couper les plus grosses asperges, ou butte à 1 pied de hauteur à l'automne.

Il ne faut pas couper les tiges d'asperges en végétation ; ce serait détruire une partie de la récolte de l'année suivante. On ne les coupe que lorsque les feuilles jaunissent et ne végètent plus.

Asperges d'Argenteuil : $1.50 cent griffes, $10.00 le mille.

Arbres et Arbustes d'ornement

Les arbres et les arbustes d'ornement jouent un rôle prépondérant au point de vue de la plantation des jardins d'agrément. Sans eux les plus beaux parcs et jardins feraient piteux effet. On peut dire qu'ils sont à l'ornementation des parcs et des jardins, ce que les fleurs sont à la décoration des parterres. On en forme des massifs compacts, des groupes et des isolés. Ce sont eux qui accusent les

perspectives, ménagent les effets dans les jardins paysagers, masquent les endroits à dissimuler, etc. Enfin dans les jardins symétriques, ce sont toujours les arbres d'ornement qui forment les avenues, les bordures et les taillis.

Pour plus de facilité nous les classifions d'après leur caractère botanique : (A) Arbres à feuillage caduc, ou dont les feuilles tombent chaque automne, (B) arbres toujours verts, c'est-à-dire dont le feuillage est persistant. Ce dernier caractère est propre à tous les conifères, à l'exception du mélèze (épinette rouge) qui se dépouille tous les automnes.

(A)—Arbres et Arbustes à feuillage caduc

(1)—ARBRE—ACER—ERABLE—MAPLE.

A. Platanoïdes : Erable de Norvège, Norway Maple.

Arbre d'un port magnifique, dont la tête est plus large, plus arrondie que celle de l'érable ordinaire. Cet érable est spécialement adapté pour les plantations de routes et d'avenues.

50 centins l'unité, $5.00 la douzaine, $45.00 le cent.

Aesculus Hippocastanum—Marronnier blanc—Common horse chesnut.

Grand arbre de coupe régulière. Le marronnier est d'un grand effet décoratif par ses thyrses florales blanches et son feuillage palmé.

50 centins l'unité, $5.00 la douzaine.

BETULA—BOULEAU—BIRCH.

B. Var. Lacininiata pendula. Bouleau pleureur à feuilles laciniées. Weeping cut-leaved Birch.

L'un des plus beaux arbres pleureurs les plus populaires et d'un beau feuillage. Nous n'avons que quelques spécimens dans la pépinière : $1.25 l'unité :

GLEDITSCHIA—FEVIER—HONEY LOCUST.

Le Gléditschia Triacanthos.—Arbre d'ornement par sa ramure étalée, son feuillage élégant, bipenné, ses grappes florales ramifiées, auxquelles succèderont des gousses longues, coriaces, brun-caroubier, agitées par le vent, à grand effet tout l'hiver. 50 centins la douzaine. Le G. Tricanthos porte de fortes et dangereuses épines sur ses branches et rameaux et des faisceaux de ces mêmes dards ligneux, longs et ramifiés, groupés sur le tronc et sur les tiges principales, dont ils défendent les approches. Une clôture formée des plants de févier en haie vive devient à peu près infranchissable. $4.00 le cent. 3 pieds.

FAGUS—HETRE—BEECH.

F. Sylvatica.—Hêtre des forêts—Common Beech. Grand arbre de forêt et de parc d'ornement, pittoresque en massif, en ligne, isolé.

F. Sylvatica Purpurea.—Hêtre pourpre—Purple Beech. Variété à feuillage pourpre et foncé. 35 centins l'unité.

JUGLANS—NOYER—WALNUT.

J. Cinerea.—Noyer de nos forêts.—Butternut. Arbre fruitier ou forestier approvisionnant l'industrie du bois, l'alimentation public, arbre de chemins ruraux. 1 à 2 pieds. 25 centins l'unité.

J. Nigra.—Noyer noir.—Black Walnut. Autre variété plus belle dans sa grandeur majestueuse. Beau feuillage composé, chaque feuille ayant de treize à dix-sept folioles. Noix ronde et grosse. 1 à 2 pieds. 50 cts. l'unité.

POPULUS—PEUPLIER—POPLAR.

Arbre de haute valeur économique et industrielle, ressource précieuse pour les plantations de route, d'avenue, de bordure, de prairie ou de rivière, pour le boisement des vallées, constituant un fond sérieux aux parcs forestiers, d'utilité ou d'agrément.

Peuplier cordé.—De forme pyramidale, atteint une hauteur de cent pieds. Bien connu et remarquable par ses larges feuilles, son port droit et majestueux. 8 à 12 pieds, 50 centins l'unité, $4.50 la douzaine.

Peuplier argenté.—Feuillage vert en dessus et blanc en dessous. Arbre de toute beauté. 75 centins l'unité, $6.00 la douzaine, 10 à 12 pieds.

QUERCUS—CHENE—OAK TREE.

Le chêne est le grand arbre forestier par excellence, de croissance lente mais fournissant à l'industrie un bois de service, recherché partout.

Chêne rouge et blanc—White and Red Oak: 50 centins l'unité, $5.00 la douz. 4 à 10 pieds.

ROBINIA—FAUX ACACIA—LOCUST or ACACIA.

Elément sérieux de l'économie rurale, où il est à la fois forestier, d'avenue, taillis ou clôture défensive des propriétes; enfin arbre et arbrisseau à fleurs en été, produisant un miel blanc aussi bon que celui du trèfle blanc; un bel ornement de parc et jardin. Bois de service, de carosserie, de charonnage, nerveux et résistant. 2 à 3 pieds, $2.00 le cent.

SORBUS—SORBIER—MOUNTAIN ASH.

Arbre de parc et de forêt, de bonne tenue, corymbe blanc, printanier, se transformant à l'automne en bouquet de fruits corail. 25 centins l'unité.

TILIA—TILLEUL—LINDEN or LIME TREE.

Bel arbre d'avenue, de promenades et places publiques, docile à la taille des branches. Il est utile pour l'emploi de son bois, de ses écorces et par l'usage économique de ses fleurs mellifères. 30 centins l'unité, $3.00 la douzaine.

(2).—Arbustes d'ornement—Shrubs.

Althaea Frutex—Ketmie des Jardins—Rose of Sharon.

Arbuste tenu en buisson, lent dans sa feuillaison mais très ornemental en septembre par ses fleurs simples ou doubles, diversement colorées et se présentant

bien sur un branchage de bonne tenue.

Variété à feuillage panaché : 60 centins l'unité.

Autres variétés

1.—Amaranthe.
2.—Amplissima.
3.—Boule de feu.
4.—Comte de Hainault.
5.—Elegantissima.
6.—Jeanne d'Arc. Blanc.
7.—Lady stanley.
8.—Monstruosa plena.
9.—Pompon blanc.
10.—Punicaus plenus.
11.—Purpurea fol. variegatis.
12.—Roseus plenus.
13.—Speciosa elegans.
14.—Violacea variegata.

50 centins l'unité. 12 parmi les variétés nommées ci-dessus, à notre choix, $4.50.

BERBERIS—EPINE VINETTE—BARBERY.

Sous-arbrisseaux et arbustes buissonneux, rustique.

B. vulgaris.—Epine-vinette ordinaire (vert). Green Barbery
25 centins l'unité, $1.00 la douzaine.

B. purpurea.— " " pourpre. Purple Barbery
35 centins l'nnité, $1.50 la douzaine.

CARAGANA ARBORESCENS—SIBERIAN PEA.

Arbrisseau rustique, feuillage ailé, fleurs jaunes assez abondantes sur toute la longueur des rameaux au printemps.

25 centins, $1.00 la douzaine.

CORNUS FLORIDA—CORNOUILLER—DOG-WOOD.

Espèce d'ornement, arbrisseaux et arbustes, cultivés pour l'effet par leur port, la couleur de l'écorce, le feuillage, la fleur et le fruit, isolés ou réunis en corymbe.

35 centins l'unité, $1.50 la douzaine.

CRATOEGUS OXYACANTHA—EPINE BLANCHE—AUBÉPINE—HAWTHORN.

Arbuste et arbrisseau devenu populaire dans la confection des *haies vives* et par son rôle au jardin qu'il orne de ses fleurs printanières.

1er choix, $4.00, 2e choix, $2.00 le cent.

Deutzia—Deutzie—(demande de la protection, l'hiver).

Arbuste d'ornement par ses grappes spiciformes ou corymbiformes de fleurs printanières, blanches, simples ou doubles. Variété à fleurs blanches : 25 centins l'unité, $1.00 la douzaine.

HYDRANGEA—HYDRANGÉE.

H. panniculata grandiflora.—Arbrisseaux et arbustes de toute beauté par leur allure et la magnificence de leur floraison en corymbes ou boules blanches, qui s'épanouissent en pleine terre, à demi ombre autant que possible.

1er choix, 50 centins l'unité, $4.50 la douzaine.
2e choix, 35 centins l'unité, $2.50 la douzaine.

POENIA—PIVOINE—CHINESE PEONIES.

Arbuste sous-ligneux de pleine terre, épanouissant de mai à juin, de fastueuses coroles au coloris varié passant du blanc pur ou crémeux au pourpre noirâtre. Précieux en plate-bande, corbeille et au premier plan de massif, associé aux plantes à feuillage pour la recherche de nouveautés.

Choix de différentes variétés, 50 centins l'unité, $4.50 la douzaine.

RHAMNUS CATARTICUS—NERPRUN PURGATIF—BUCKTHORN.

Arbrisseau forestier, économique, utilisé dans le boisement des grands parcs, et populaire comme haie. 15 centins l'unité, 75 centins la douzaine.

ROSIERS—ROSES.

A.—Rosiers Remontants (vivaces) : Hybrid perpetual Roses.

Alfred Colomb, rouge feu vif.
American Beauty, rouge foncé cramoisi.
Amiral de Joinville, rouge feu vif.
Anna de Diesback, rose carné, nuancée d'argent.
Baron A. de Rotschild, pourpre luisant.
Beauty of Beeston, cramoisi velouté.
Berthe Gemen, blanc d'ivoire.
Bersie Johnson, blanc carné frais.
Captain Cristy, blanc.
Charlotte Corday, rouge pourpre.
David R. Williamson, cramoisi.
Docteur Hoog, fl. violet foncé.
Duke of Connaught, cramoisi vel. très vif.
Eugène Furst, rouge cramoisi velouté.
Frau Karl Druschi, blanc pur, 75c.
Général Jacqueminot, rouge vif.
Her Majesty, rose luisant.
Léopold, rouge foncé luisant.
Louis Van Houtte, rouge cramoisi.
Madame Plantier, blanc pur.
Madame Victor Verdier, rouge carmin luisant.
Magna Charta, rose carmin.
Paul Néron, rose foncé.
Pie IX, violacé.
Prince Camille de Rohan, cramoisi velouté.
Prince Noir, pourpre noir.
Pierre Notting, rouge nuancé.
Président Carnot, rose vif.
Reine des Violettes, violet pourpre.
Rose œillet, rose striée.
Souvenir d'Alex. Hardy, rouge marron.
Souvenir d'Alphonse Lavallé, grenat foncé.
Souvenir de Louis Van Houtte, cramoisi vif.
Souvenir de William Wood, pourpre feu.
Tom Wood, rouge cerise.
Ulrich Brunner, rouge cerise.

Prix :- 50 centins l'unité, $5.00 la douzaine.

B.—Rosiers Grimpants : Climbing Polyantha Roses (Ramblers).

Aglaia, jaune verdâtre	75c	l'unité
Climbing Clodilde-Soupert, blanc, centre rose nuancé de rouge	75c	"
Crimson Ramblers, cramoisi vif double	$1.00	"
Euphrosine, rose pur	$1.00	"
Mosella, blanc pur	$1.00	"

C.—Rosiers Rugosa.—Très vivaces : en fleurs tout l'été.

Rugosa blanc...un an...15 c l'unité, $1.00 la douzaine.
Rugosa rouge " " 15 c " $1.00 " "

SPIREA—SPIRÉE—MEADOW SWEET.

Collection d'arbrisseaux et d'arbustes vivaces, de nombreuses espèces et variétés, s'épanouissant, au printemps, sur les rameaux ligneux de l'année précédente, ou en cymes terminales sur rameaux encore berbacés.

S. Van Houttei.—Parmi toutes les espèces la spirée VAN HOUTTE est certainement la plus populaire et la plus gracieuse. D'un joli effet, plantée *isolément* ou en *haie*. 15 centins l'unité, $10.00 le cent.

SYRINGA—LILAS—LILAC.

Arbrisseau des plus précieux par son port ramifié, buissonneux, dressé, et par sa floraison printannière de panicules nombreuses, dressées, parfumées d'une senteur fine et agréable.

Lilas commun : 25 centins l'unité, $2.00 la douzaine.

TAMARIX—TAMARIS—TAMARISK.

Charmants petits arbustes avec de petites feuilles ressemblant à celles de l'IF. Ils poussent admirablement au bord des eaux. Beaux plants : $1.00 l'unité.

Parmi ces arbres et arbustes nous avons constaté que beaucoup peuvent aussi faire *de bonnes haies*. Nous donnons ici ces espèces, par ordre alphébétique.

Berberis.
Cratœgus.
Gléditochia "Honey Locust."
Hydrangea.
Prunus myrobolan, le Prunier myrobolan.
Rhamnus catarticus.
Robinia, ou faux-acacia, Locust.
Spiraea V. Houttei.

Ajoutons parmi les conifères, Picea excelsa "de Norvège" et Thuya "cèdre."

B.—*Conifères* (ou arbres à feuillage persistant). *Evergreens.* QUAND LES PLANTER ? — Toujours au printemps et autant que possible dès les premiers jours. C'est là le point le plus important.

COMMENT LES PLANTER ?—Les conifères ont des racines très sensibles aux effets de l'atmosphère, aussi convient-il de ne les exposer que le moins possible au contact direct de l'air. C'est pourquoi nous les expédions *avec une motte de terre* et par voie rapide (express). Sur réception il faut immédiatement enlever les arbres des boîtes, et si l'on est pas prêt à les planter, il faut en couvrir les racines, par exemple au moyen de vieux sacs.

L'on ne saurait trop insister sur l'importance de bien faire la plantation. La grandeur du trou à faire dépend de la grandeur de la motte qui entoure les racines. Il faut faire ce trou trois ou quatre fois plus large et de huit à douze pouces plus profond. En opérant ainsi, toute la terre autour des racines sera ameublie à un pied environ. Si le sol est pauvre, argileux, trop sableux, on peut l'amender en y ajoutant du fumier bien décomposé, et de préférence du fumier de vache. Lors de l'opération du plantage on ne doit jamais se servir de fumier frais ou à moitié décomposé. Il ne faut pas craindre de bien fouler la terre autour des racines.

Pendant la période sèche de l'été, il sera nécessaire de bassiner les feuilles tous les soirs, et d'arroser les racines de temps en temps jusqu'à ce que la nouvelle pousse apparaisse à l'extrêmité des rameaux.

Abies Alcockiana.—Sapin d'Alcock, Alcock's Spruce.

Cette variété atteint parfois 50 à 60 pieds de hauteur. Espèce japonaise très décorative, très distincte des autres. Le vert foncé de la partie supérieure des feuilles et le vert argenté bleuâtre de la partie inférieure lui donnent un aspect remarquable. 4 à 6 pouces, $1.00 l'unité.

Abies Balsamea.—Sapin Beaumier, Balsam's Fir. Remarquable par son feuillage vert, très serré. 6 à 10 pouces, 50 centins l'unité.

Abies Concolor.—Sapin Concolore.—White or Silver Fir.

Hauteur : 30 à 60 pieds. Variété très belle et très frappante à grandes feuilles, plates, vert-glauque. Le plus bel arbre des Montagnes Rocheuses. 4 à 6 pouces, 75 centins l'unité.

Abies Douglasi.—Sapin de Douglas—Douglas' Spruce.

Arbre s'étendant beaucoup à la base, de forme conique ; feuillage d'un vert pâle en dessus et glauque en dessous. Port de toute beauté. 10 à 16 pouces. 75 centins l'unité.

Sapin de Douglas.—Autre variété.—C'est un arbre très haut (50 à 75 pieds) et très majestueux à feuillage vert foncé et argenté dessous. 6 à 8 pouces, $1.00 l'unité.

Abies Douglasi Colorado.—Colorado Blue Spruce.

Sapin bleu des Monts Rocheux. Arbre pouvant atteindre 40 à 60 pieds. Très belle espèce à feuilles d'un bleu argenté. Arbre des plus décoratifs et de croissance lente, uniforme. 4 à 6 pouces, $1.00 l'unité.

Abies Engelmanni glauca.—Sapin d'Engelmann—Engelmann's Spruce. Arbre très joli par son feuillage vert glauque. 8 à 14 pouces, 75 centins l'unité.

Picea excelsa.—Epinette de Norvège—Norway Spruce.

Hauteur de 50 à 75 pieds. L'épinette de Norvège est un des arbres toujours verts les plus populaires qui soient plantés. De croissance très rapide, elle a une forme gracieuse et réussit bien sur une grande variété de sols. 6 à 10 pouces, 50 centins l'unité.

Picea excelsa aurea.—Epinette de Norvège doré—Golden Norway Spruce. Variété assez rare et d'un beau feuillage jaune doré. Arbre greffé. 14 à 20 pouces, $1.25 l'unité.

Picea Doumetti glauca.—Silvery Blue Fir.

De couleur glauque. Variété rare. 14 à 20 pouces, $1.25 l'unité.

Picea elegans pendula.—Epinette pleureur—Weeping Norway Spruce. Comme l'épinette de Norvège mais avec un feuillage pendant sur les rameaux. 4 à 18 pouces, $1.00 l'unité.

Picea Kosteriana.—Kosteri Spruce.—Epinette de Kosteri.

De même port que le sapin du Colorado. Feuillage glauque. Greffes : 6 à 8 pouces, $1.25 l'unité.

Picea Perryana pungens.—de Perry.

Comme le précédent. Greffes. 16 à 18 pouces, $1.25 l'unité.

Cupressus variegata alba.—Cyprès blanc. White Cupressus.

Variété compacte et remarquable par son beau feuillage. 4 à 6 pouces, $1.00 l'unité.

Cupressus Lambertiana aurea.—doré—golden Cupressus.

Comme le précédent mais avec feuilles jaunes dorées. 8 à 12 pouces, $1.25 l'unité.

Retinospora pisifera filifera.—Retinospora filifère.

Variété très distincte et très belle de Rétinospora, à rameaux pleureurs, et à ramilles filiformes, pendantes. C'est le meilleur Rétinospara qui ait été essayé à la ferme expérimentale à Ottawa. 10 à 15 pouces, $1.25 l'unité.

Rétinospora pisifera aurea.—R. doré—golden R.

Un des plus beaux arbrisseaux vivaces à feuilles dorées et persistantes qui soient cultivés. Il a une forme compacte et garde bien sa couleur. 8 à 12 pouces, $1.00 l'unité.

Pinus Austriaca.—Pin noir d'Autriche—Austrian Pine.

Il atteint souvent de 40 à 60 pieds. Pin superbe à feuilles vert foncées, rigides. Branches verticales. Variété à croissance très compacte, une des plus belles. 3 à 6 pouces, 25 centins l'unité.

Pinus Sylvestris.—Pin écossais—Scotch Pine.

Même hauteur que le précédent. Pousse rigoureuse et rapide ; feuillage vert-bleu. Arbre d'avenir. 6 à 8 pouces, 35 centins l'unité.

Pinus Coulteri.—Pin de Coulter—Coulter's Pine.

Pin majestueux à trois feuilles. 2 à 4 pouces, 50 centins l'unité.

Thuya Occidentalis.—Cèdre d'Amérique—American Arborvitae.

Cèdre des haies. 4 à 6 pouces, 25 centins l'unité.

Thuya Occidentalis lutea.—Golden Arborvitae.

Cèdre doré. Très belle espèce à feuillage or vif ; se tient droit. 6 à 8 pouces, $1 00 l'unité.

Thuya Occidentalis Lutea.—Golden Arborvitae.

Cèdre doré.—Très belle espèce à feuillage or vif ; se tient droit. 6 à 8 pcs de hauteur, $ 1.00 l'unité.

GLADIOLUS

Oignons de Glaïeul—Gladioli Bulbs.

Nous pourrons fournir des bulbes de *glaïeuls* aux personnes qui donneraient leurs commandes avant le premier février. Le glaïeul est une fleur très belle d'un coloris varié, qui fait l'admiration des connaisseurs. La culture en est facile et réussit bien dans toute terre perméable. Plantez les bulbes succescivement du commencement à la fin de mai, afin d'avoir une floraison successive. Trois pouces de terre suffisent à enterrer ces bulbes. Le glaïeul devrait être coupé pour l'ornementation florale dès que les deux ou trois petites fleurs s'épanouissent sur l'épi ; les autres sépanouiront successivement dans l'eau et l'on jouira plus longtemps de leur parure.

Gladiolus Bysanticus rouge très hâtif	50 cts	la douzaine.
" Colvilii, blanc et rouge	40 cts	" "
" Gandavensis, bien varié	50 cts	" "
" Nanceianus, bien varié	75 cts	" "

IRIS

Iris Germanica, rhizomes, ... 75 cts la douzaine.

Sujets pour greffer

SEMIS DE POMMIERS—APPLE SEEDLINGS

5 à 8 m/m	$10 00 le 1.000
3 à 5 m/m	8.00 le 1.000

GREFFES SUR RACINES—ROOT GRAFTS—$15.00 le 1.000.

N.B.—Les commandes pour arbres et arbustes d'ornement, conifères, bulbes, etc. devront être faites AVANT LE PREMIER FÉVRIER.

Commandes :—Toute commande devra nous être faite le plus tôt possible à l'automne. Le nombre de nos sujets étant restreint, si l'on attend au printemps, on court risque de ne pas voir sa commande remplie. Voyez dès l'automne ce qu'il vous faut et écrivez aussitôt que possible. Ceci est important, surtout s'il s'agit d'arbres, d'arbustes d'ornement et d'oignons à fleur.

Au reçu de chaque commande, il en sera accusé réception. Nous ne nous engageons à remplir les ordres qu'autant qu'il nous sera possible de le faire.

Si la variété demandée est épuisée nous la remplaçons, *sauf avis contraire*, par d'autres variétés de même saison.

Notre Responsabilité :—Nous garantissons la bonne dénomination de chaque variété désignée. Tout envoi étant fait avec le plus grand soin, en aucun cas nous ne consentirons à une réduction ou bonification pour la non-réussite d'une plantation, vu le grand nombre de circonstances que nous ne pouvons contrôler et qui peuvent faire manquer une plantation ; nous faisons cette remarque pour montrer à nos clients que nous serions injustes envers nous-mêmes si nous garantissions la réussite de leur plantation.

Cependant pour faciliter les moyens de réussite l'on trouvera dans ce catalogue quelques conseils pratiques sur la conduite des arbres fruitiers en verger.

LE VRAI TONIQUE CANADIEN

VIN PHOSPHATE AU QUINQUINA

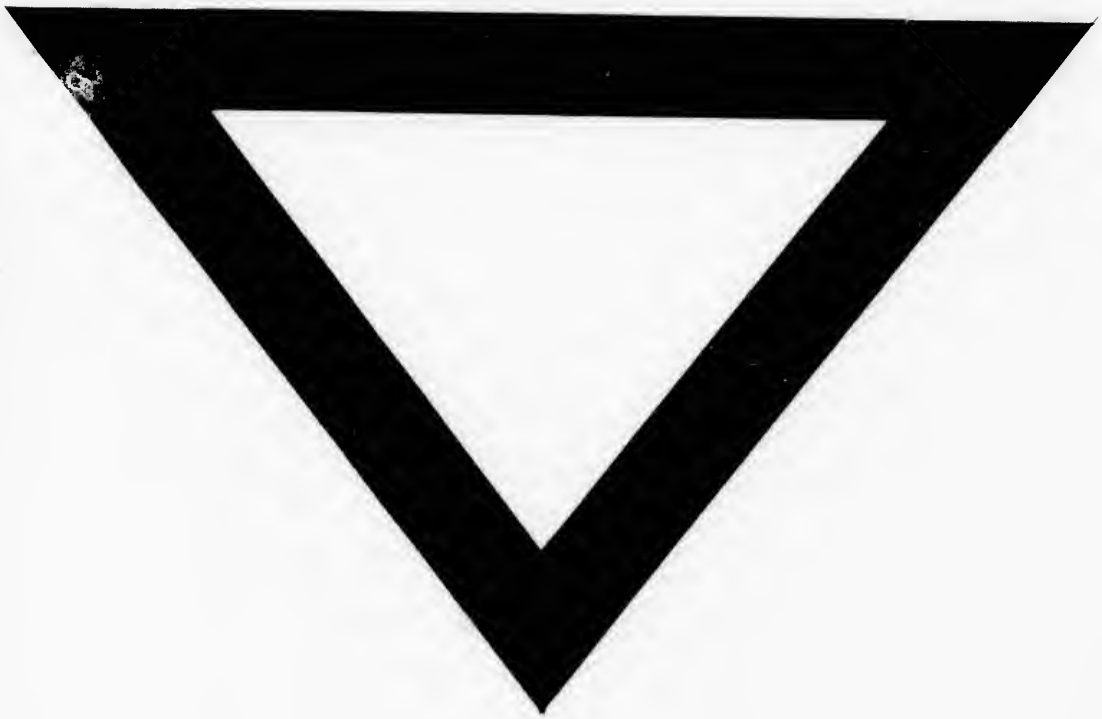
DES RR. PP. TRAPPISTES

pour les Convalescents et les faibles.

VINS DE TABLE ET CIDRE.

Histoire de la Trappe d'Oka, illustrée
1 vol. in-8, prix { broché $0.25 / relié $0.40 } port en plus.

Un Moine Cistercien, *Le P. Marie-Benoit*
1 vol. in-8, illustré, avec notice sur l'Institut Agricole d'Oka, prix $0.50, port en plus.

(Ouvrage approuvé par NN. SS. Marre, Abbé Général des Cisterciens Reformés, Bruchési, Archevêque de Montréal, et Rumeau, évêque d'Angers).

S'ADRESSER A LA TRAPPE, P. Q.